

**Des voix:** Bravo!

**M. Mulroney:** Quelle sottise, quand on compte un million de chômeurs! Quelle sottise!

**M. Pepin:** Justement, il y a un million de chômeurs au Canada, et il y a des millions de chômeurs dans tous les pays du monde occidental, maintenant.

**M. Mulroney:** Et il va les aider!

**M. Pepin:** Oui, oui, oui!

**M. Mulroney:** Voyons donc! Il va les aider?

**M. Pepin:** Oui, oui.

**M. Mulroney:** Voyons donc! C'est un déshonneur!

**M. Pepin:** C'est une des choses que la majorité des gens connaissent au Canada. Le malaise du chômage dans le monde d'aujourd'hui n'est pas un malaise exclusif au Canada. C'est un malaise qui existe dans tous les pays du monde occidental.

Le fait que le ministre des Finances du Canada ait été approché pour cet emploi, sans qu'il l'ait sollicité, est un honneur pour le Canada et, je pense, une grande occasion pour lui de démontrer encore une fois sa compétence dans un domaine beaucoup plus large.

**M. Mulroney:** C'est tombé du ciel, ça. C'est tombé du ciel!

\* \* \*

[Traduction]

### QUESTIONS OUVRIÈRES

ON DEMANDE AU MINISTRE DE MODIFIER SA POLITIQUE

**L'hon. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances, en l'absence du ministre de l'Emploi et de l'Immigration qui, pour le troisième mois consécutif, est absent de la Chambre le jour de la publication des chiffres du chômage. Il est parti se cacher quelque part.

**Des voix:** Bravo!

**M. Crosbie:** Monsieur le Président, dans son budget du 17 avril de l'année dernière, le ministre des Finances disait que sa préoccupation principale était d'aider les quelque 1.5 millions de Canadiens qui veulent travailler, mais ne peuvent pas trouver d'emploi. Aujourd'hui, il y a 1,541,000 sans-travail. Le ministre lui-même espère trouver un emploi auprès de l'OCDE. Apparemment, il se soucie uniquement de sa petite personne.

Étant donné que le ministre disait il y a une semaine qu'il pourrait apporter des modifications, mais qu'il était satisfait des orientations générales de la politique, n'en est-il pas maintenant insatisfait? Fera-t-il les modifications qu'il a dit possibles? Consultera-t-il le ministre de la Justice qui déclare connaître la clé du plein emploi?

**L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances):** Monsieur le Président, je devrais tout d'abord dire qu'il est étrange d'entendre le chef de l'opposition officielle parler de cette façon, car

### Questions orales

s'il y a un homme qui s'y connaît en matière de chômage dans ce pays, c'est bien lui puisqu'il a fait de Schefferville une ville fantôme et qu'il a fermé la moitié de la côte nord du Québec.

**Des voix:** Bravo!

**M. McDermid:** Et Uranium City?

**M. Lalonde:** Il n'y a probablement personne dans le monde industriel qui ait créé plus de chômage et de souffrance dans notre pays que le chef du parti conservateur.

**M. Ouellet:** Simplement pour protéger de riches sociétés américaines.

**M. Lalonde:** J'ai dit aux députés qui ont posé des questions précédemment que l'économie canadienne était en essor et que nous espérions que le taux de chômage allait diminuer au cours de l'année. C'est toujours ma conviction et je n'envisage pas actuellement d'apporter de changements au budget que j'ai présenté le 15 février.

**M. Crosbie:** Monsieur le Président, le refrain du gouvernement est: «Lancez-moi la bouée de sauvetage, quelqu'un vient me chercher». Le ministre veut qu'on l'envoie à l'OCDE à Paris.

ON DEMANDE AU MINISTRE D'AGIR

**L'hon. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest):** Le ministre est-il conscient du fait qu'il existe au Canada huit régions économiques dont le taux de chômage demeure supérieur à 20 p. 100? Sait-il bien que nous avons aujourd'hui 170,000 emplois de moins qu'avant la récession? Quand mettra-t-il en œuvre ses intentions? Il a dit qu'il ferait des ajustements, au besoin. Que lui faut-il de plus? N'est-ce pas suffisant d'avoir 1,541,000 chômeurs? Le ministre compte-t-il intervenir, maintenant qu'il y a eu augmentation ce mois-ci au lieu de la baisse annoncée? Il est temps que ce gouvernement qui a du plomb dans l'aile cesse de trouver des excuses boiteuses.

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances):** Monsieur le Président, les mesures que nous avons prises étaient contenues dans les deux derniers budgets. Grâce à elles, l'économie canadienne a connu une relance et réalisé d'énormes progrès. Le Canada a enregistré un taux de croissance comparable à celui des États-Unis et supérieur à celui de presque tous les pays industrialisés. En réalité, nous avons été compétitifs à l'échelle internationale. Nous avons enregistré un excédent record dans le domaine des exportations et au chapitre de notre balance commerciale, de sorte que nous avons pu créer au-delà de 400,000 emplois depuis les pires moments de la récession.

Évidemment, j'aurais voulu qu'on en crée plus et plus vite, mais je continue d'espérer que nous y parviendrons. Du moins, nous nous y employons. Je me réjouis, je le répète, de voir que nous avons augmenté notre productivité, que nous sommes plus efficaces et que nous avons élargi et renforcé la base de notre croissance, de sorte que le chômage ne pourra que continuer à baisser d'ici à la fin de l'année.